



Crise économique

Une **crise économique** est une dégradation brutale de la situation économique et des perspectives économiques. Son étendue sectorielle, temporelle et géographique peut aller d'un seul secteur d'une seule région pour une brève période à l'ensemble de l'économie mondiale pendant plusieurs années ; on parlera alors de ralentissement économique ou, plus grave, de récession économique. Une telle crise comporte souvent (mais pas systématiquement) des répercussions sur le niveau des salaires et la valeur du capital (valeurs boursières), provoque des faillites et du chômage, accroît les tensions sociales et politiques, et peut même avoir des répercussions sanitaires.



Crise économique à Berlin, *Petit Journal* du 7 mars 1915

Sommaire

Description

Effets et développements

Répercussions sur l'activité économique globale

Quelques crises

Avant le XX^e siècle

Liste de crises économiques après 1900

Théorie économique

Notes et références

Notes

Références

Annexes

Bibliographie

Articles connexes

Description

La crise, pour certains comme Gottfried Haberler, est le moment de retournement d'un cycle économique¹. Dans la théorie marxiste, si la crise est entendue comme entraînant la chute du capitalisme, les crises sont interprétées comme le moyen par lequel le capitalisme se réorganise².

Usuellement, en langue anglaise, le terme crise économique est compris au sens marxiste et est peu utilisé^[réf. nécessaire]. Il lui est préféré les termes plus économiques de dépression (économie) ou de récession. C'est ainsi que la crise de 1929 s'appelle Grande Dépression ou que la crise économique de 2008-2010 est appelée *Great Recession*. En français, usuellement, le terme crise comporte l'idée, proche du marxisme, qu'une page se tourne et qu'il convient que le capitalisme soit réformé.

Dans cette optique, la crise économique est parfois vue comme un phénomène qui ne se termine qu'avec

l'adoption d'une nouvelle structure économique^{NOTE 1}.

À un niveau local, la fermeture de l'unique société industrielle d'une commune (comme à La Souterraine³) peut également être vécue comme une catastrophe économique, par les principaux responsables politiques en raison du cumul des impacts additionnels provoqués sur les autres activités économiques de la commune (école, poste, hôpitaux, centre culturel)³.

Effets et développements

La notion de crise économique revêt des caractéristiques multiformes. Elle peut concerner un ou plusieurs secteurs de l'économie ou, par extension, son intégralité qu'elle peut gagner par « effet de contagion ».

Répercussions sur l'activité économique globale

Les crises immobilières ont des conséquences assez importantes car plusieurs canaux facilitent les répercussions sur l'activité économique totale : effet de richesse des ménages, secteur de la construction intensif en main-d'œuvre.

Du fait de la financiarisation des pays développés, une crise du secteur financier peut avoir des répercussions fortes sur le reste de l'économie, via les canaux du crédit.

Quelques crises

Avant le xx^e siècle

Crises pré-industrielles et crises industrielles

	Économie agricole peu ouverte : crise de subsistance	Économie développée
Origines	Incident météorologico-climatiques entraînant des récoltes insuffisantes ⁴	<u>Surinvestissement</u> , <u>crise financière</u>
Circonstances aggravantes	<ul style="list-style-type: none">▪ Marché peu développé▪ Transports insuffisants▪ Importations limitées	<u>Dettes extérieures</u> élevée
Évolution des prix	Augmentation des prix des produits agricoles	Variable
Périodicité	Très irrégulière	Irrégulière, théorie controversée de <u>cycles économiques</u> avec : <ul style="list-style-type: none">▪ cycle court : 8 à 11 ans ;▪ cycle long : 30 – 40 ans.
Extension géographique	Locale, régionale, parfois nationale voire continentale	Continente, voire mondiale au sein des pays industrialisés
Conséquences directes	<ul style="list-style-type: none">▪ Disettes, voire famines et crise de surmortalité▪ Chômage en ville, misère	Hausse du <u>chômage</u> , baisse du <u>PIB</u> , baisse des revenus et de la <u>consommation</u> , hausse du nombre de <u>faillites</u>
Conséquences indirectes	Émeutes rurales et urbaines	Crispation des relations internationales

Liste de crises économiques après 1900

- Panique bancaire américaine de 1907 ;
- 1929-1937 : Grande Dépression (dont Grande Dépression en France et au Royaume-Uni) ;
- 1973 et 1979 : crise provoquée par les chocs pétroliers ;
- 1993 : crise liée en partie à la crise du Système monétaire européen (SME) ;
- 1994 : crise économique mexicaine (provoquée par une dévaluation du peso mexicain) ;
- 1997 : crise économique asiatique (Asie du Sud-Est) ;
- 1998 : crise financière russe de 1998 ;
- 1998-2002 : crise économique argentine ;
- Vers les années 2000-2001, la bulle Internet s'est dégonflée et a provoqué un ralentissement économique ;
- 2002 : crise turque (dévaluation de la livre turque) ;
- à partir de fin 2007 : Crise économique dite de la Grande Récession (2008 et après) liée à la crise financière de 2007-2010. Elle touche, depuis février 2007 l'immobilier américain et, par ricochet, le financement immobilier et le système financier international ;
- 2008 : crise économique espagnole
- à partir de fin 2009 : crise de la dette publique grecque qui entraîne la baisse de l'Euro, une inquiétante propagation au Portugal, à l'Espagne et même à l'Italie et une remise en cause d'une politique « commune » en Europe.
- 2010 : crise économique portugaise
- 2012 : crise économique vénézuélienne
- 2020 : crise économique de la Covid-19

Théorie économique

Partant de l'observation des dépressions économiques qui avaient périodiquement affecté l'économie européenne depuis 1825, Karl Marx décrit la crise comme un dispositif historiquement inévitable. Selon Marx, ces crises étaient des « crise de surproduction ».

Pour l'école autrichienne d'économie, les crises sont essentiellement dues à l'accumulation de défauts d'ajustement de l'appareil de production à la demande réelle. En tentant d'empêcher ou de retarder ces ajustements par la réglementation ou la création monétaire, l'État ne fait qu'accumuler les problèmes qui devront tôt ou tard se résoudre par une crise, qui aurait pu être évitée, ou être moins grave, en laissant les ajustements se produire progressivement. Le mot crise fait directement référence au concept de cycle. La théorie du cycle la plus connue de cette école est sûrement celle de Hayek (Cycle de Hayek), liée au taux d'intérêt.

La théorie marxiste voit dans le système capitaliste des contradictions inhérentes (ex. : l'existence de classes aux intérêts contradictoires) qui vont pousser la classe capitaliste à développer le capital organique menant à la baisse tendancielle du taux de profit. Des théories marxistes récentes maintiennent cette analyse tout en adoptant une approche des crises dites « multicausale », la baisse tendancielle du taux de profit y reste prépondérante, mais tenant compte également du caractère cyclique des crises⁵. Néanmoins cette approche fait débat chez les marxistes actuels, d'autres auteurs pensant au contraire que le taux de profit est croissant⁶.

À l'inverse, les économistes libéraux voyaient dans le système, la possibilité de s'autoréguler. Adam Smith au XVIII^e siècle s'en est fait l'ardent défenseur et partisan (il a parlé de l'intervention de la « main invisible du marché »). La majorité des économistes contemporains estiment qu'il est nécessaire de résoudre certains

marchés. Ce rôle est alors dévolu soit à l'État, soit, plus généralement, à des autorités publiques autonomes que l'État ne contrôle pas directement (banque centrale, autorités des marchés financiers, autorités de la concurrence, etc., le tout sous le contrôle des tribunaux).

Dans le même but, les gouvernements peuvent intervenir directement. Ils peuvent consentir des prêts, réduire des taxes ou offrir des subventions aux producteurs ou aux consommateurs, accorder des facilités pour l'investissement ou (au contraire) la réduction des capacités productives. Le keynésianisme est la principale construction théorique légitimant ces interventions (politique de relance).

La notion de crise économique a aussi permis de mettre en évidence le fait suivant : l'économie dépend pour beaucoup de phénomènes d'anticipation, c'est-à-dire, pour une grande part, de la confiance que les individus peuvent avoir dans l'économie et dans leur avenir. À l'inverse, la perspective de périodes troublées ou d'anticipations négatives peut déclencher une crise économique ou bien en accélérer les effets.

Pour la théorie de la régulation, la différence entre grande crise (crise structurelle) et petite crise (conjoncturelle) est essentielle. La crise actuelle (depuis 2008) marque la fin d'une époque, celle d'un régime d'accumulation tiré par la finance⁷.

Notes et références

Notes

1. Par exemple, dans l'article de Nicolas Baverez intitulé *Ruptures* (*Le Monde* du 26 janvier 2010) on trouve, d'une certaine façon, l'idée que la France est rentrée dans la crise économique actuelle qu'il nomme la « crise de la mondialisation » sans être vraiment sortie de celle de 1973 faute d'avoir pu ou su adopter un modèle économique adéquat.

Références

1. De Boissieu, 2001, p. 229.
2. P. Kenway, 1987, p. 724.
3. « Sous-traitant automobile GM&S : 277 emplois menacés, une "catastrophe économique" », *Franceinfo*, 26 avril 2017 (lire en ligne (https://www.francetvinfo.fr/economie/emploi/plans-sociaux/sous-traitant-automobile-gms-277-emplois-menaces-une-catastrophe-economique_2161852.html), consulté le 26 avril 2017) .
4. Julien Gargani, *Crises environnementales et crises socio-économiques*, Paris, L'Harmattan, 2016, 149 p. (ISBN 978-2-343-08213-4), p. 149.
5. Gaston Lefranc, « Une analyse marxiste de la crise économique : Présentation pour l'université d'été du NPA » (<https://tendanceclaire.org/contenu/articles-pdf/artpdf-402.pdf>), sur *tendanceclaire.org*, aout 2012, p. 16.
6. Michel Husson, « Le dogmatisme n'est pas un marxisme », *À l'encontre*, 28 juin 2009, p. 9 (lire en ligne (<http://hussonet.free.fr/dogmarx9.pdf>)).
7. Dossier *Crise du capitalisme financier* (<http://regulation.revues.org/7364>).

Annexes

- [Christian de Boissieu](#), 2001, « Crise économique », *Dictionnaire des Sciences économiques*, Presses universitaires de France.
- [Peter Kenway](#), 1987, *Crises*, The New Palgrave.
- [Paul Krugman](#), 2009, *Pourquoi les crises reviennent toujours*, [Éditions du Seuil](#), Paris.

Articles connexes

- [Choc alimentaire](#)
- [Crise de liquidité](#)
- [Crise monétaire](#)
- [Crise financière](#)
- [Récession \(économie\)](#)
- [Cycle économique](#)
- [Histoire des bourses de valeurs](#)
- [Fonds de garantie des dépôts et de résolution : organisme d'indemnisation d'une banque en faillite](#)

Ce document provient de « https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Crise_économique&oldid=179279266 ».

La dernière modification de cette page a été faite le 27 janvier 2021 à 17:56.

Droit d'auteur : les textes sont disponibles sous licence Creative Commons attribution, partage dans les mêmes conditions ; d'autres conditions peuvent s'appliquer. Voyez les conditions d'utilisation pour plus de détails, ainsi que les crédits graphiques. En cas de réutilisation des textes de cette page, voyez comment citer les auteurs et mentionner la licence.

Wikipedia® est une marque déposée de la Wikimedia Foundation, Inc., organisation de bienfaisance régie par le paragraphe 501(c)(3) du code fiscal des États-Unis.